

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 18 août 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 18 août 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Suisse\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote36, 36 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 18 août 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9296>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

particulier

Rome 18 June 1845.

Cher ami,

J'ai reçu vos lettres particulières du 4 et du 5. Je me réjouis de voir que l'accusé de réception est parvenu, ainsi qu'à nous, satisfaisant. Il ne pouvons rien. On le sent et on le dit ici. Vous pouvez donc le digérer sans avoir les motifs de mon inaction apparente dans ce moment. Le travail en ce point est moins. Les cardinaux qui nous ont le plus aidé jusqu'à présent se sont admettant pour d'hostilité dans l'exécution. J'ai été à un des plus influents le paragoner avec votre lettre du 4 où vous faites un tableau si frappant des bons effets qu'on voit en France et à l'étranger par les universités et collèges. Il en a été vivement ému. Je me suis par devoir demandé il a rigé de deux fois "même à Darmstadt".

J'ai vu que l'opinion parait les jésuites est la même. (M. de France du pape, M. de la, M. de la)

2
entité la bonne. Mais on ne suppose pas
comme nous sommes en règle vis à
vis de l'ambassade, celui-ci a eu son
1. 1. y mettra avec le général, et si il
a les personnes qui sont.

Le général de Stenard a écrit ici
une lettre violente sans doute que je ne
te montre. C'est d'ignominie, et il, que
le général de Stenard ait qu'il l'écrit
avec l'ambassadeur du premier ministre
de son état qui sont qu'il est de l'ordre.

Le Sage a reconnu sa justice et
son courage. Mais comme les autres
vis à vis 1. Ceci sans doute. Le
général républicain et sonner avec qui
nous sommes la paix de la vie. Et
comme il sait qu'il est leur supérieur,
il est en bonne voie pour de bons conseils.
C'est si il s'agit.

Le Sage ne a pas bien portance.
Cependant on ne suppose pas les gens
sans mérite et qu'il en face qu'il n'est
l'opinion et de pas reconnaître ici que
on doit le reconnaître. Celui de Stenard
se peut comme. On ne lui reproche rien
de grave, mais on dit qu'il n'est pas d'

autant de
quelque
si la que
on parle
de l'ambade
de Stenard
comme que
Stenard.
que la
d'inflict
bien. Mais
j'ai une
un peu de
et saute
les gens
qu'il est
qu'il est

4
que
est Albi
de l'histoire
de l'histoire
de
de la que
l'histoire
On
rappel de

[illegible]

gortane.
jacob
gef 1' und sein
w. i. d. h.
in Sougeff
ocher ien
- of 2'

autorité sur le Clergé. On trait, je crois,
 quelques jours encore de la candidature
 à la présidence. Les archevêques ont
 en partie pris place de ces ici mais une
 de Cambrai, de Tournai, de Brabant et
 de Rouen. On en a aussi d'autres, il y a
 comme vous avez vu j'ai écrit tout cela à
 Rouen. Les cardinaux des autres diocèses
 pour la prière et qui ne manquent pas
 d'influencer on en a dit beaucoup de
 bien. Mais je ne vois pas que vous
 n'avez entendu parler ailleurs pour l'élection
 d'un de lui. On dit qu'il est incapable
 de vacance, flétrir et servir avec
 les grands, maintenir son infirmité;
 que il ne gouverne pas en diocèse et
 que il n'est pas d'être de la présidence.

Il y eut aussi un concile le 15
y eut pour la prise de Mezean du Card:
not. Alkiri et la proclamation de l'archevêque
de Lisbonne qui selon l'usage son titre
de pape après avoir cardinal.

Her conviction of my importance in
her life was in part, it is, perhaps
fardineau's own idea in her own mind.

On parle depuis quelques jours du
rappel du Sonner en Suisse et de celui

de Bruxelles. le gouverneur serait
nommé directeur de la légation
de Comite.

Je suis heureux de ce que vous
me dites de Noard. C'est une bonne
affaire. Les auditeurs de la robe ont
en quelque sorte les concierges du comite.

Les personnes pour les quelles
il est possible d'obtenir une permission à
faire quelques choses comme vous en avez
sûr pour le parti et même agissant
pour le avenir, sont, notre Noard,
Monsieur de Gallout,

l'abbé de Bonneval,

Lasagni,

l'abbé Lacroix, et

le Père Naud.

M. de Gallout voudrait que le Roi
désignât pour lui un ambassadeur en
particulier. Il voudrait en outre que il
le recommandât au prince comme
Pontifical pour la destination d'une de
ses membres, représentant de ce parti. Mais
ainsi qu'il en a été l'avis ecclésiastique, dans
un univers-ecclésiastique à je ne sais quel,
il s'agit de voir si même pour la situation

36
particulier

Cher

J'ai

de la et de
que l'ac
ainsi qu'
peuvent re
ici. Vous
raisonne de
apparemment
en le fait
que nous
et si ad
l'existence
influenç
de la on
des bons et
l'étranger
M en a
pas de
fois "me
J'ai
les Jésuites
français

2.
36. suite

5
à Rome et d'envoyer ses officiers
officiers de l'ambassadeur et de
faire le travail indiqué et un peu
souterrain qui, dit-il, est indispen-
sable ici. Il pense que une somme
annuelle est nécessaire pour cela,
bien entendu qu'il ne veut rien payer
lui; il se vider; et si il demandait
il est pour le dépenses des l'intérieur
du pays; il se rendrait compte à
l'ambassadeur.

M. de Tallard est un homme
d'esprit, actif, de bon sens, mais il est
assez en chef de son lieu qui le dirige
et le contient, il pense en effet avoir
été utile. Il ne paraît indigne
pour un laïc de in partibus. Quant
à la direction, peut on parvenir l'obtenir
que par un coup de collier, car il conviendrait
bien mieux qu'il se fasse dans les bonnes
grâces de l'archevêque. Pour le reste
je lui ai dit qu'il n'était pas facile
dans nos gouvernements de Rome et
des autres annuaires qui on un grand
grand intérêt au budget, etc. etc.
M. de Tallard dit il est le mieux
en en fait. Mais je n'en suis rien sûr.

de garder une lettre pour vous. Le d'après
vous vous ferez pour lui tout ce que
vous pourrez. Mais je crains que il
ne soit un peu tard. Le d'après d'aujourd'hui.
Mais vous pouvez vous en aller il n'y
aura rien et vous même que il n'y ait
rien de bon à dire entre lui et moi.
Et il se peut-être qu'il sache que
je n'ai pas d'argent en ce moment. Mais
il n'y a rien. Mais encore une fois, tout
ce que vous voulez.

L'abbé de Bonne Nouvelle
demande rien. Mais c'est un peu que
vous lui avez dit jamais rien avec
son père et moi d'un grand intérêt.
Le d'après, les convictions, de beaucoup
d'argent, de beaucoup de biens, d'une
grande autorité, parlant et écrivant
très bien, très courageux et très méritant
et beaucoup de bien au monde, mais
vous pouvez, sans crainte, de vous
montrer, même les yeux sur lui. Le
surtout, il ignore complètement que
je vous écris sur son compte.

L'Avocat Satageur vous a rendu

et vous
mes d'après
l'un des
des d'après
jamais
il a grand
crainte
de l'absence
des enfants
et que en
vaut, et
de vous
Il est d'après
crainte
un d'après
vous d'après
quelque
Par cela
arranger
portant
votre part
de
et du d'après
horrible
Pier

[illegible]

et nous nous sep. services à la fin de
nos efforts et nos impuissances. C'est un
homme très intelligent, très sûr et
très sûr. C'est le seul qui n'a
jamais varié dans ses convictions et
il a grande justice. Il connaît l'homme
comme sa poche. Et lorsqu'on veut
le laisser libre à sa façon, en Italie,
des mille choses qui il a dans la tête
et qui en valent un peu comme Dieu
sait, et n'est pas qu'une grande question
de remettre le l'ordre dans la cathédrale.
Il est déjà attaché à l'ambassade
comme avocat consultant: il reçoit
un traitement. Je voudrais qu'il eût
une bonne place de professeur, il a
quelque sorte d'attachement à nous.
Par cela il pourrait nous faire
arrangement qui nous permet de
porter un traitement à ceux ou à
cette femme qui en. Partir-y.
Je veux parler de l'abbé d'Arvieu
et du son d'avis en cette question. Je suis
horriblement fatigué.
Voilà un résumé. Je veux en parler

Je ne puis vous en dire plus. Je vous
en prie de m'en parler en privé et pas
publiquement. Je ne vous en dirai pas
plus que de s'attacher.

J'ai écrit à mon frère et à mon
frère en son nom et à son frère. Je vous en prie
de m'en parler en privé et pas
publiquement. Je ne vous en dirai pas
plus que de s'attacher.

M. de
M. de

36. suite

à M.
officiers
faire
soutenir
sables
annoncer
bien
leur
i. de
du po
M. de

J'ai écrit
à son
à la co
ils ont
jeune
à la
que par
leur
grâce
je leur
leur
des
par
M. de
en